

TOPO

topo-bfc.info



L'EST
RÉPUBLICAIN

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

n°307 / novembre 2020

DOSSIER

p. 11 à 15

Végétarisme, véganisme, pourquoi ?

LOISIRS

p. 21

La Cave à musique, rock à Mâcon

Au Gloria Mea Fides,
restaurant végétalien bisontin



JEUNESSE

p. 19

Enzo Lucia, photographe à l'ancienne

Septembre en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



G. Malgré des protestations en lien avec la consommation d'énergie supposée et une demande de moratoire de la part d'élus de gauche, le coup d'envoi de la 5e génération de réseaux mobiles est donné en France par des enchères pour l'attribution des fréquences, fin septembre. A leur issue, les quatre principaux opérateurs se partagent le marché, l'Etat empêche 2,786 milliards d'euros.



Bien-être. Le 29 septembre, la ministre de la Transition écologique Barbara Pompili annonce que la présentation d'animaux sauvages dans les cirques itinérants va être progressivement interdite, ainsi que la reproduction et l'introduction de nouveaux orques et dauphins dans les trois delphinariums du pays. C'est aussi la fin de l'élevage des visons d'Amérique pour leur fourrure.



Bis. Le 25 septembre alors que le procès des attentats de janvier 2015 contre Charlie Hebdo a débuté, Hassan A., un Pakistanais de 25 ans, attaque au hachoir deux personnes dans la rue devant les locaux du journal. L'une d'elles est grièvement blessée. Arrêté, l'assaillant reconnaît les faits, les expliquant confusément et se dit choqué par la republication des caricatures de Mahomet.



Tel est le travail. Le Medef accepte d'ouvrir une « négociation » sur le télétravail à partir du 3 novembre, en vue de parvenir à un « accord ». Jusqu'à maintenant, les représentants du patronat voulaient s'en tenir à un « diagnostic », estimant que les textes de loi en vigueur encadraient déjà suffisamment le télétravail. Condition de la négociation : que le texte ne soit « ni normatif », « ni prescriptif ».



Congés doublés. A partir du 1er juillet 2021, le deuxième parent d'un nouveau-né bénéficiera d'un congé paternité de 28 jours au lieu de 14. Sur ces 28 jours, 7 seront obligatoires.



Voyance. En visite en Californie, en proie comme toute la côte ouest des Etats-Unis à des incendies meurtriers aggravés par une sécheresse chronique, Donald Trump rassure : « Ça finira par se refroidir » dit-il avec un sous-entendu à propos du réchauffement climatique.



Esprits sains. Après le confinement et les annulations diverses, les compétitions sportives reprennent peu à peu. Le Tour de France et Roland-Garros se tiennent à l'automne. Les affaires suivent : Bernard Laporte (rugby) est accusé de favoritisme ; dans le monde du foot, Nasser al-Khelaïfi, président du PSG et Jérôme Valcke, ex vice-président de la Fifa sont jugés en Suisse pour gestion déloyale, les frères Quintana (cyclisme) sont soupçonnés de dopage...

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 29 novembre !

ACTU

02
L'actu par Maucler
Septembre en dessins

04 à 06
Agenda
Rendez-vous en novembre

PARCOURS

07
Région
Olympiade des métiers

08
Entreprise
Devenir microentrepreneur

QUOTIDIEN
09
Logement

Conseils de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté

DOSSIER

11 à 15
Végétarisme, végétalisme, véganisme



10
Express
Le permis à 1 € par jour

JEU/ESSE

16
Initiatives
Khadija Aziz : l'image au service de la pédagogie

17-18
Culture
- Marie Melcore signe le visuel du festival international des cinémas d'Asie
- Marion Gonzales, enseignante de danse urbaine

19
Entreprise
Enzo Lucia, photographe à l'ancienne

LOISIRS

20
Pratiques artistiques
A Besançon, les ateliers Vauban s'exposent

21
Musique
La Cave à musique, dynamique rock à Mâcon

22
À vous de jouer
Vélo : une étape dans la légende

24
Sorties
Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Mobilité internationale, service civique...

RÉGION

le 25 octobre ou le 14 février

Journée ciné

Tarif e-carte Avantages jeunes : 3 euros pour une séance au choix (hors supplément 3 D) dans un des 26 cinémas partenaires. Cette offre est utilisable une fois, soit le 25 octobre, soit le 14 février. avantagesjeunes.com



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain.
Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08
Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.
Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.
Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

Désormais, la crise de la Covid-19 invite à rester prudent en termes d'événementiel. Evolutions de dernière minute, reports, annulations, restrictions sont devenus la norme. Avec ces réserves voici ce qui pourrait se passer en novembre :

DIJON du 3 au 21

I-Nov-Art

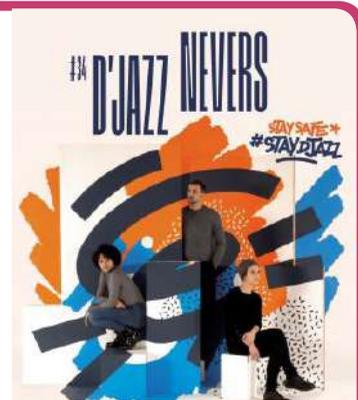
Un festival de créations partagées par lequel le Théâtre Dijon Bourgogne associe la jeunesse au monde artistique. 175 lycéens de 6 établissements ont commencé cette aventure en janvier 2020, avec un aboutissement de plusieurs spectacles vivants, un court métrage, une expo présentés au public pendant 3 semaines au TDB, avec des créations professionnelles : Création partagée 1, Mon goal en mode fiction, Inoxydables, Création partagée 2, Jeunesses françaises 2 (court métrage), Héloïse ou la rage du réel, Création partagée 3, Le Grand Dehors (expo), Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner, La Mouette (proposé en tournée dans les lycées de la région jusqu'au 17 décembre). tdb-cdn.com



NEVERS du 7 au 14

D'jazz Nevers festival

Pour organiser au mieux cette édition et répondre aux exigences sanitaires, l'ensemble des concerts et rencontres se déroulent à La Maison et au théâtre municipal. Les organisateurs ont réussi à concocter 28 rendez-vous musicaux (dont 3 gratuits et la moitié à moins de 10 euros) mais aussi cinéma pendant une semaine qui devrait être clôturée par Ray Lema. djazznevers.com



RÉGION du 16 au 28

Les Petites Fugues

L'Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté organise ce festival littéraire itinérant, composé de deux semaines de rencontres littéraires dans toute la région. Elaboré dans le contexte de crise sanitaire de la Covid-19, le festival se réinvente cette année autour d'une programmation resserrée : du 16 au 28 novembre, 12 auteurs partent à la rencontre des lecteurs, dans les lieux dédiés au livre (bibliothèques, librairies), les établissements scolaires et d'autres lieux atypiques. Il s'agit de Sophie Chérier, Frédérique Cosnier, Grégoire Courtois, Amandine Dhée, Claudine Galea, Cédric Gras, Jérôme Leroy, Marcus Malte, Jean-Baptiste Maudet, Brahim Metiba, Elisa Shua Dusapin, Lucie Taïeb. lespetitesfugues.fr



c'est GRATUIT

séLECTION CONCERTS

- **Alain Souchon** (chanson) le 5 à Besançon (Micropolis)
- **Tim Dup + Francoeur** (chanson) le 6 à Audincourt (Moloco)
- **Un Poco Loco** (jazz) le 6 à Auxerre (Silex)
- **Tim Dup + ehla** (chanson) le 7 à Auxerre (Silex)
- **François Corneloup 5tet** (jazz) le 10 à Dijon (la Vapeur)
- **French 79 + Péroké** (electro) le 13 à Auxerre (Silex)
- **47ter + Laucarré** (hip-hop) le 13 à Besançon (Rodia)
- **Bandit Bandit + Cavale** (rock) le 14 au Moulin de Brainans
- **Lofofora + Locomuerte** (rock) le 20 à Dijon (la Vapeur)
- **La Maison Tellier** (pop) le 20 au Moulin de Brainans
- **Rone** (electro) le 21 à Besançon (Rodia)
- **Les Têtes Raides** (chanson) le 26 à Besançon (Rodia)
- **Isaac Delusion + Després + flaur** (chanson) le 27 à Auxerre (Silex)
- **Anna Pacey** (jazz) le 28 à Dole (Commanderie)
- **Debout sur le Zinc** (chanson) le 28 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)

■ **Auxerre, le 17.** Les étudiants de l'ESM en concert à 12 h 30 au théâtre

c'est GRATUIT

Aidez-nous à améliorer **TOPO**

SONDAGE

en répondant au questionnaire (anonyme) ici >>>



DIJON les 20 et 21, BESANÇON le 28, BELFORT le 5 décembre

Salons Studyrama

Ces salons d'orientation proposent aux lycéens et étudiants de se renseigner sur les formations supérieures, en rencontrant responsables, professeurs et élèves des établissements présents. Contenus et cursus, débouchés, métiers préparés, etc. mais aussi des sujets plus pointus tels que la réorientation, les années de césure, les études à l'étranger peuvent être abordés. Des conférences, animées par des spécialistes de l'orientation, permettent aux jeunes de mieux définir leur choix. **Entrée gratuite téléchargeable sur studyrama.com**

c'est GRATUIT



DIJON les 18 et 19

Forum Initiativ'emplois stage

Une 13^e édition en présentiel sur notre campus, dans le respect des mesures sanitaires mais aussi en partie à distance. Ce forum organisé par l'Université de Bourgogne est l'occasion pour les étudiants de rencontrer des professionnels venant présenter leur entreprise, leur organisation, leurs offres de stage et d'emploi, leurs métiers mais aussi parler des réalités de la vie professionnelle. Des simulations d'entretien d'embauche sont notamment organisées le 18 après-midi. **u-bourgogne.fr**

c'est GRATUIT

VESOUL les 14 et 15

Retrogeek

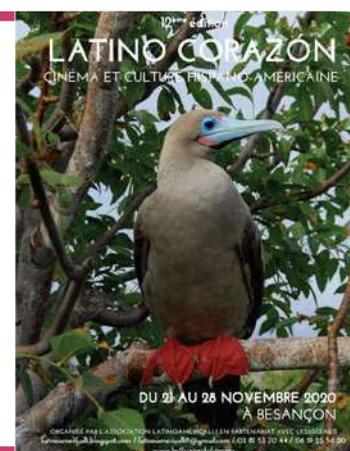
Avec toutes les précautions d'usage nécessaires, le Retrogeek festival revient au Parcexpo pour sa 4^e édition avec plus de youtubeurs, d'associations invitées, d'exposants et d'animations originales à foison. De 10 à 19 h ; 8 euros la journée, 12 euros le week-end ; demi-tarif pour les - de 10 ans. **retrogeekfestival.com**



BESANÇON du 21 au 28

Latino corazón

Le festival propose 7 films latino-américains récents dont l'avant-première d'Araña, film chilien d'Andrés Woodle. Animations : le 21, déambulation promotionnelle en ville avec Batu' Caem, une exposition à l'Asep autour du Mexique grâce à Marion Dumanchin, des émissions radiophoniques, des projections et des rencontres avec des acteurs de la culture ibéro-américaine, spectacle de clôture le 28 novembre avec le Duo Estería, le guitariste classique Sergio Laguado et l'accordéoniste jazz beauinois Serge Chamoy. **latinoamericalli.blogspot.com**



- > **FOOTBALL M. LIGUE 1** : Dijon FCO - Lorient le 1^{er}, DFCO - Lens le 22 au stade Gaston Gérard
- Football F. D1 : Dijon FCO - Montpellier le 14 à Dijon (stade des Poussots)
- > **BASKET M. JEEP ÉLITE** : Elan Chalon - Le Portel le 2, Elan Chalon - Nanterre le 14 à Chalon-sur-Saône (Colisée)
- > **BASKET M. JEEP ÉLITE** : JDA Dijon - Monaco le 14 au Palais des sports.
- > **HANDBALL F. D1-LBE** : JDA Dijon - Toulon/St-

- Cyr le 4, JDA - Metz le 18 au Palais des sports
- > **HANDBALL F. D1-LBE** : ESBF - Chambray le 8 à Besançon (Palais des sports)
- > **TENNIS DE TABLE. PROA** : Jura Morez TT - St-Denis le 27 à Morez
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2** : AJ Auxerre - Amiens le 7, AJA - Valenciennes le 28 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2** : FC Sochaux-Montbéliard - Chamois niortais le 7, FCSM - Le

- Havre le 28 au stade Bonal
- > **RUGBY. PRO D2** : USO Nevers - Carcassonne le 20 au stade du Pré fleuri.
- > **HANDBALL M. PROLIGUE** : GBDH - Dijon le 14, GBDH - Sélestat au Palais des sports de Besançon
- > **HANDBALL M. PROLIGUE** : Dijon MH - Strasbourg/Schiltigheim le 21 au Palais des sports.
- Course à pied. Trail des ducs les 14 et 15 à Montbéliard

RDV SPORTIFS

BELFORT du 15 au 22

Entrevues



Depuis 35 ans, le festival est une vitrine du jeune cinéma avec une attention particulière portée à l'indépendance et à l'innovation. Entrevues souhaite mettre en avant des auteurs et des regards à travers une compétition internationale de 1^{res}, 2^{es} et 3^{es} oeuvres, agrémentée de rétrospectives thématiques. festival-entrevues.com



CHALON-SUR-SAÔNE

du 19 au 21

Transdances

L'Espace des Arts accueille 8 spectacles pendant 13 jours, avec des artistes tels que Pierre Giner, Ohad Naharin, Josette Baïz, Justine Berthillot, le Ballet national de Marseille, Jane Fournier, Cédric Froin, Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou / Jean-Marie Machado, Ousmane Sy. espace-des-arts.com



MONTBÉLIARD le 24

Les Diaboles

Pour cette pièce grinçante et grave, Michel Schweizer a travaillé avec la compagnie de l'Oiseau-mouche, composée de comédiens professionnels en situation de handicap. Un spectacle intense autour de la notion d'altérité. A 20 h au théâtre. mascenenationale.eu



Retrouvez
l'agenda
complet sur
topo-bfc.info



RDV SPECTACLE VIVANT

- **Conférence de choses** (théâtre). Pierre Mifsud du 2 au 4 à Besançon (l'Espace)
- **Something is wrong** (danse) le 3 au théâtre de Dole
- **Juliet & Romeo** (danse) le 3 au théâtre d Montbéliard)
- **Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen** (théâtre) le 3 au théâtre d'Auxerre
- **Les Parents terribles** (théâtre) les 3 et 4 à Belfort (Granit), les 20 et 21 au théâtre d'Auxerre
- **La Vie de Galilée** (théâtre) le 5 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **L'Utopie des arbres** (théâtre) le 10 au théâtre de Beaune)
- **Akzak - l'Impatience d'une jeunesse reliée** (danse) les 12 et 13 à Belfort (Maison du peuple)
- **Un homme qui fume c'est plus sain** (théâtre) le 12 au théâtre de Dole
- **Jeanne Barret, une femme autour du monde** (théâtre) le 12 à Couches (salle Genêt)
- **Les Vendanges de l'humour** (festival de 8 soirées dont deux « jeunes talents ») du 13 au 28 dans le Mâconnais)
- **Monsieur X** (théâtre) le 14 au théâtre d'Auxerre)
- **Another round for five** (danse) le 17 au théâtre de Montbéliard
- **Alex Lutz** (humour) le 18 à Belfort (Maison du peuple)
- **Constance**, (humour) le 19 à Besançon (Kursaal)
- **Seb Melia**, (humour) le 21 à Besançon (Kursaal)
- **Deal**, (cirque) les 24 et 25 à Champagnole (Oppidum)
- **Bun Hay Mean**, (humour) le 25 à Chenôve (Cèdre), le 26 à Besançon (Kursaal), le 27 à Belfort (Maison du peuple)
- **Antigone's not dead**, (théâtre) les 26 et 27 à Besançon (l'Espace)
- **Gravity & other myths**, (cirque) les 24 et 25 à Champagnole (Oppidum)

Olympiades des métiers : nos jeunes dans les starting-blocks



La finale nationale des Olympiades des métiers aura lieu mi-décembre à Lyon. 53 jeunes de Bourgogne-Franche-Comté ont obtenu un ticket, dans 48 métiers différents.

Photo Vincent Arbelet

Go ! Malgré les difficultés causées par la situation sanitaire actuelle, les sélections régionales des Olympiades des métiers ont bien eu lieu. Elles se sont déroulées de février à fin septembre, aux quatre coins de la région. En tout, 53 champions régionaux ont été sacrés. 40 garçons et 13 filles : c'est la première fois que le contingent féminin est aussi bien représenté. Nos 53 ambassadeurs représenteront la région aux finales nationales qui auront lieu à Bains (43) puis à Lyon (69) entre novembre et décembre prochain. Bijoutiers, soudeurs, web designers, tailleurs de pierres, bouchers, carrossiers... nos représentants concourront dans 48 disciplines.

« Je vais manger Olympiades, dormir Olympiades »

Mathis Chavant (20 ans - Orgelet - Jura) défendra les chances de la Bourgogne-Franche-Comté dans la catégorie pâtissier-confiseur : « Je ne connaissais pas du tout cette compétition. C'est mon prof qui m'en a parlé et qui a insisté pour que je m'inscrive, car j'ai un bon niveau en pâtisserie. J'ai accepté. Une fois qu'on est dedans, on se prend au jeu. C'est une bonne expérience pour l'avenir. »

Pauline Marechal a déjà connu les Olympiades. Elle faisait partie de l'équipe régionale en 2018. Cette couturière de 20 ans, salariée à Fontaine-lès-Dijon, n'avait pas ramené de médaille de Normandie :

« Je ne voulais pas rester sur cet échec. J'ai donc choisi de me réinscrire pour cette édition et je repars plus déterminée que jamais ! » Depuis, le jeune fille a emmagasiné de l'expérience : « Je connais le concours. Je vais pouvoir m'entraîner en conséquence et ne pas reproduire les erreurs que j'ai faites il y a deux ans. Je vais m'entraîner tous les week-ends. Je vais manger Olympiades, dormir Olympiades pour aller le plus loin possible et décrocher la médaille. »

La Région aux côtés des 53 candidats

Une discipline que tous les candidats vont devoir s'imposer. Réunis le 2 octobre dernier à Dijon par le staff des Olympiades, ils ont pu se rendre compte du travail qui leur restait à accomplir : « Vous allez bénéficier d'un accompagnement mental, physique et technique. Même si on n'a pas le droit de les appeler ainsi, ces Olympiades, ce sont de vrais jeux olympiques. A vous de vous donner les moyens de réussir », leur a conseillé Franck Charlier, conseiller régional délégué à l'apprentissage. L'élu a ensuite remis à chaque candidat un chèque pour lui permettre d'absorber les frais d'un tel concours. Au final, un double enjeu : le titre national, et une sélection en équipe de France des métiers.

Les finales nationales : du 11 au 13 novembre à Bains (Haute-Loire) pour les catégories art floral, coiffure, pâtisserie-confiserie et boulangerie

Du 13 au 15 décembre à Lyon (Rhône) pour toutes les autres catégories

Microentreprise : quelle activité peut-on exercer ?



Ce statut créé en 2008 est actuellement utilisé par 42 % des travailleurs indépendants.

Créer une microentreprise ? Comme pour toute entreprise, il est avant tout conseillé de se faire conseiller par un organisme d'accompagnement type chambre consulaire. Les chiffres le montrent, la viabilité de toute entreprise augmente avec ce préalable. Par ailleurs, si la démarche est simple et possible en ligne, certaines questions très précises (secteur, versement libératoire de l'impôt, assurance à prendre...) peuvent demander l'appui de professionnels. Au cours du temps, les démarches administratives ne sont pas toujours évidentes. Un simple changement d'adresse n'est pas exemple pas simple à effectuer.

Actuellement, les microentrepreneurs représentent environ 42 % des travailleurs indépendants, hors secteur agricole. L'accessibilité au statut (peu de conditions), sa flexibilité et la simplification de gestion sont sans doute ce qui fait son succès. Par exemple, il n'y a pas d'obligation de passer par un expert-comptable. Avant la crise sanitaire, ils étaient 1,4 million, avec un chiffre d'affaires moyen de 11 298 euros, peu révélateur car il cache de grandes disparités, notamment en fonction des secteurs. Une partie importante vit avec des revenus aléatoires et peu élevés. L'an dernier, l'Urssaf a dressé une typologie : les microentrepreneurs sont en grande majorité

des hommes (61 %), plutôt âgés de moins de 30 ans. Autre constat : une orientation très « genrée ». Les femmes sont majoritaires dans la coiffure, les soins du corps, les services administratifs alors qu'on trouve beaucoup plus d'hommes dans la réparation automobile ou le transport.

Le statut a été créé en 2008, avant de fusionner en 2016 avec celui d'autoentrepreneur. Tout demandeur d'emploi, étudiant, salarié, fonctionnaire, professionnel libéral ou retraité peut créer sa microentreprise et cumuler ses revenus avec un salaire ou une pension de retraite. Il est possible de cumuler microentreprise et emploi salarié sous les trois conditions suivantes : l'activité ne doit pas concurrencer celle de l'employeur, le contrat de travail n'interdit pas d'effectuer une activité indépendante et il faut respecter les règles de non-concurrence et de loyauté éventuelles. Pour faciliter encore l'installation, la loi Pacte de 2019 dispense les microentrepreneurs d'ouvrir un compte bancaire dédié à l'activité professionnelle (sous réserve que le CA ne dépasse pas 10 000 € sur 2 années civiles consécutives).

Il est possible d'exercer plusieurs activités

Quelles sont les activités autorisées par ce statut ? Toutes les activités artisanales, la plupart des activités commerciales et certaines activités libérales.

• Activités artisanales

Elles concernent la fabrication, la transformation ou la réparation (de façon unitaire et non « en série ») des produits qui néces-

sitent une intervention manuelle justifiant une qualification professionnelle et une immatriculation au répertoire des métiers. Elles doivent respecter les obligations liées à leur profession : qualification professionnelle, assurance professionnelle, respect de la réglementation générale et des normes techniques, notamment. Ils doivent s'immatriculer au répertoire des métiers.

• Activités commerciales

Elles concernent l'achat et la revente de biens et de marchandises, la vente de certains services rattachés au domaine commercial (la restauration rapide par exemple). Comme les autres entreprises exerçant une activité commerciale, les microentreprises doivent être immatriculées au registre du commerce et des sociétés.

• Activités libérales

Les professionnels libéraux relevant de la Cipav (architectes, ingénieurs-conseils, géomètres experts, experts agricoles et fonciers, consultants, traducteurs, actuaires, psychologues, formateurs...) ou de la sécurité sociale indépendants, ex-RSI (au titre de leur régime de retraite pour les exploitants d'auto-écoles, les chiromanciens, les cartomanciens, les magnétiseurs, les astrologues, les radiesthésistes...) peuvent être microentrepreneurs.

Le ministère de l'Économie rappelle également que « si une personne physique ne peut avoir qu'une seule microentreprise, il est en revanche possible d'y exercer plusieurs activités, même si elles n'ont aucun lien entre elles ».

En savoir plus : portail-autoentrepreneur.fr

La Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté à l'écoute des jeunes

Chaque année, environ 30 000 étudiants emménagent à Besançon pour leurs études. En effet, la ville est reconnue pour son offre de formation qualitative, ses services de proximité, de loisirs et de sports ou encore sa grande connexion urbaine qui facilite les déplacements de chacun. Le rôle d'une banque est d'accompagner ses clients dans toutes les évolutions de la vie quotidienne.



Profil

Je m'appelle Camille j'ai 21 ans et je suis étudiante en licence marketing à Besançon depuis 3 ans et je loue un studio de 20 m² en ville.

Qu'est-ce qui est le plus difficile à gérer lorsqu'on emménage seule ?

Le plus difficile à gérer lorsqu'on vit seul est l'aspect administratif. J'ai pu m'appuyer sur le soutien de mes parents au départ. Cependant, au fil des années, j'ai gagné en autonomie et je peux désormais gérer mes dossiers de manière indépendante. Ce qu'il faut savoir lorsqu'on emménage, c'est qu'on a désormais certaines obligations : l'assurance du logement est obligatoire et par conséquent il est difficile de choisir le meilleur assureur lorsqu'on découvre toutes ces nouvelles formalités. Chaque contrat possède différentes garanties, c'est pourquoi lors de mon installation, j'ai voulu bénéficier des meilleures. Par ailleurs, pour mes études j'ai acheté un nouvel ordinateur et je possède un smartphone ainsi qu'un casque Bluetooth. Je cherchais un assureur qui me permettrait de pouvoir garantir ces objets de valeur en cas de sinistre.

De plus, il est obligatoire d'avoir une responsabilité civile pour être couvert au regard des dommages causés à autrui.

Comment s'est passée ton organisation vis-à-vis de cela ?

Les garanties basiques d'un quelconque contrat ne suffisent plus pour protéger mes biens. J'ai rencontré mon conseiller Banque Populaire qui m'a présenté dans le détail l'assurance habitation et les offres à destination des étudiants et des jeunes actifs à la Banque Populaire. J'ai donc pu augmenter mes plafonds annuels de garanties, bénéficier d'une couverture adaptée à mes besoins et à ma situation financière. Par ailleurs, la responsabilité civile est incluse dans l'assurance habitation. Au cours de cet échange mon conseiller m'a présenté le contrat Assur BP Santé qui est une complémentaire santé pour assurer les remboursements liés aux dépenses de santé non pris en charge par la Sécurité sociale. Pour continuer mon chemin vers l'indépendance, j'ai fait le souhait de me détacher de la couverture santé de mes parents et de souscrire mon propre contrat santé.

Le permis à 1 euro

Le « permis à un euro par jour » permet aux jeunes de 15 à 25 ans d'étaler, sans frais supplémentaire, le paiement de la formation à la conduite. C'est un prêt à taux zéro dont les intérêts sont pris en charge par l'État. Ce dispositif permet de faciliter l'accès au permis de conduire et de continuer à améliorer la qualité générale de la formation.

Quelles catégories de permis ?

- Permis B
- Permis A1 (moto de moins de 125 cm³ et plus de 16 ans)
- Permis A2 (moto de moins de 35 kw et plus de 18 ans)

Quels montants de prêt ?

- 600, 800, 1 000 ou 1 200 € pour une première inscription à une formation du permis de conduire (catégories A et B),
- 300 € si échec à l'épreuve pratique du permis de conduire pour financer une formation complémentaire.

Comment en bénéficier ?

Les candidats majeurs doivent contracter le prêt avec l'établissement financier de son choix.

3 possibilités :

- fournir un justificatif de revenus permettant de rembourser les 30 € par mois,
- garantir le remboursement de son prêt par l'apport d'une caution,
- s'inscrire dans le cadre d'un co-emprunt (le jeune et une tierce personne empruntent ensemble).

Pour les candidats mineurs (apprentissage anticipé de la conduite), ce sont les parents qui empruntent pour son compte.

Les jeunes ne pouvant bénéficier d'un prêt faute de caution peuvent prétendre à la prise en charge publique du cautionnement de ce prêt.

Le Comité interministériel de la sécurité routière du 13 janvier 2009 a en effet décidé d'assurer la prise en charge publique du cautionnement du prêt permis à un euro par jour

pour les jeunes exclus de ce prêt faute de caution, et inscrits dans une démarche de formation ou d'accès à l'emploi. Ces derniers doivent se présenter à l'établissement de crédit partenaire du dispositif du permis à un euro par jour munis d'une attestation d'éligibilité à la caution publique établie par un des réseaux accompagnant également partenaire. Ces réseaux sont listés sur le site securite-routiere.gouv.fr. Il s'agit des missions locales, du réseau Crésus (dans la région, il est présent à Besançon, Chalon et Dijon, voir sur cresusalsace.org), de la banque publique d'investissement, d'établissements bancaires qui peuvent donc être à la fois caution et prêteur (BNP Paribas, Caisse d'Épargne, Crédit mutuel). La décision d'accorder le prêt revient à l'établissement de crédit à l'issue d'une étude des pièces constitutives du dossier de demande de prêt.

Plus d'infos :

securite-routiere.gouv.fr > permis > passer son permis > financement du permis > permis à 1 €



En bref

Vélo (1). Quelles règles sont obligatoirement à respecter sur la route à vélo ? Outre le code de la route, 2 obligations sont importantes à connaître :
- Le port du casque est recommandé pour tous et obligatoire pour les enfants de moins de 12 ans, qu'ils soient conducteurs ou passagers, sous peine d'amende.
- Le port du gilet rétro-réfléchissant pour le cycliste qui circule la nuit ou le jour lorsque la visibilité est insuffisante est obligatoire.

Vélo (2). Savez-vous qu'il est possible de bénéficier de 50 euros pour remettre en état sa bicyclette ? Cette aide ouverte jusqu'au 31 décembre 2020 fait partie du programme Coup de pouce vélo du ministère de la Transition écologique et solidaire, en partenariat avec la Fédération des usagers de la bicyclette (FUB). Tout est expliqué sur coupdepoucevelo.fr

Marion Roch rend hommage aux soignants. La chanteuse bisontine Marion Roch a créé « Les 1000 pieuvres » chanson dédiée aux soignants, auxquels tous les profits générés seront reversés. Une chanson écrite en deux étapes : en 2016, elle découvre le quotidien des soignants lorsqu'elle accompagne pendant 5 mois sa grand-mère à l'hôpital. Début 2020, lorsqu'on parle une fois de plus des conditions difficiles des soignants, elle reprend ses idées, recueille des témoignages et écrit cette chanson. Sans se douter qu'elle allait sortir en pleine crise sanitaire, troisième référence inopinée de son texte. Disponible en single, à écouter et partager sur youtube.

Histopad, visite en réalité augmentée. La saline royale d'Arc-et-Senans propose une plongée dans le 18^e siècle, à la rencontre des ouvriers du sel au temps de la manufacture. La tablette tactile Histopad, produite en collaboration avec Histoverly, embarque les visiteurs en 1780 dans une manufacture qui vient d'être achevée. Grâce à des reconstitutions 360°, des vidéos et des commentaires audios, les visiteurs découvrent l'organisation de la manufacture, la répartition des rôles et les différents procédés de production de l'or blanc.

Régime, bien-être ?



En France, la consommation moyenne de produits animaux par une population adulte en bonne santé est supérieure aux besoins nutritionnels. Une diminution de la consommation de produits animaux, notamment de viande rouge et de produits carnés transformés, ne présente pas de risque pour la santé. Au contraire, le rééquilibrage entre produits animaux et produits végétaux, avec plus de fruits, légumes, légumes secs, fruits à coque, autant de produits laitiers et moins de produits carnés est une recommandation.

Juju Pasta, entreprise doubiennaise de spécialités céréalières bio, créée en 2020

2,4 kg

Un individu en France ingère quotidiennement en moyenne 2,4 kg d'aliments (moitié aliments solides, moitié boissons). Les aliments solides sont composés aux 2/3 de produits d'origine végétale et à 1/3 d'origine animale.

2,5 %

2,5 % des Français seraient végétariens ou végans (0,5 % pour ces derniers)

L

e végétarisme était déjà en débat dans l'Antiquité grecque, le mot vegan aurait été créé en Angleterre au milieu du XXe siècle. Mais ces deux termes vivent une nouvelle actualité depuis quelques années. Si les personnes qui passent à des régimes de ce type sont encore peu nombreuses, elles ont acquis une audience récente en lien avec les thèmes du réchauffement climatique et du bien-être animal. Ces différents thèmes ayant une influence plus particulière chez les jeunes, la question se pose davantage chez eux. C'est pourquoi nous avons voulu faire un point sur ces régimes et leur impact. Pour se faire entendre, leurs défenseurs passent parfois par des raccourcis réducteurs, mais ils mettent l'accent sur un mode de consommation plus respectueux. Et génèrent l'apparition d'entreprises d'alimentation en lien avec ces valeurs.

Photo Laurent Cheviet

Animal on est mal

Ecologie, antispécisme, santé ont relancé les débats sur la manière de s'alimenter. Végétarisme et végétalisme résolvent-ils vraiment les problèmes ?

Photos Yves Petit

Le courant végétarien a des sources très anciennes, remontant à l'Antiquité. Le terme vegan serait quant à lui apparu en Angleterre au milieu du XX^e siècle. Mais l'on note une nouvelle émergence récente. Eddy Fougier, dans son étude sur La Contestation animaliste radicale (voir p. 14), la date précisément de 2015 : « En France, au début des années 2000, seuls quelques initiés savaient ce qu'était un végan. Dans la presse française, un seul

article mentionnait le terme en 2000. En 2017, pas moins de 1638 articles l'ont cité au moins une fois ». Pour l'expliquer il mentionne la parution de plusieurs ouvrages, des prises de position de personnalités médiatiques et une sensibilisation accrue de l'opinion, liée par exemple aux vidéos de L214 sur le traitement des animaux. Moins ponctuellement, les thèmes à la popularité grandissante de l'écologie et du réchauffement climatique jouent leur rôle dans cette émergence. Eddy Fougier tempère : « Les végans restent ultraminoritaires dans la société française ».

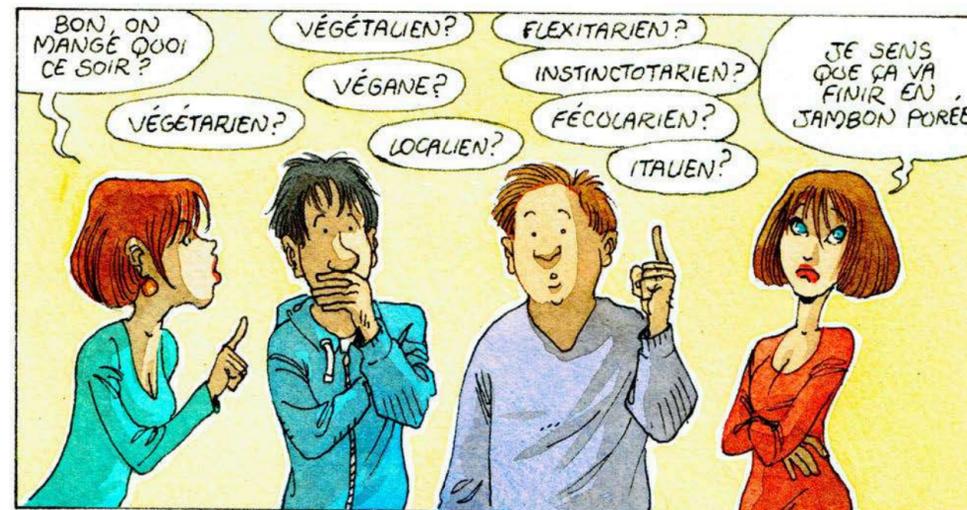


Végétarisme, végétalisme, véganisme. Les termes ne sont pas équivalents, mais procèdent de la même volonté. La différence est une question de degrés. Les végétariens ne mangent pas d'animaux mais acceptent les produits d'origine animale (lait, oeufs...) contrairement aux végétaliens. Quant aux végans, ils étendent le végétalisme à l'ensemble de la consommation qu'il s'agisse d'habillement, de cosmétique comme de nourriture. Ce qui mène de l'un à l'autre est la question du bien-être et de la souffrance animale. Selon les enquêtes récentes, le motif éthique de refus et dégoût des conditions de production animale est la première cause d'abandon du régime carné.

Écologie

Le second est la préoccupation environnementale. Les jeunes végétariens associent alimentation et impact sur la planète. Cette préoccupation part du principe que l'empreinte carbone d'un régime végétarien ou végan est, en l'état actuel de la production agricole, moindre qu'un régime avec de la viande. Mais tout dépend de la quantité de viande. Et de son type : par exemple, en supprimant le bœuf et l'agneau, l'empreinte carbone se rapproche de celle d'un régime végétarien ! De toute façon, ce n'est pas à l'arrivée, dans l'assiette, que se situe majoritairement le problème : les conditions de production, de transport, d'achat sont beaucoup plus prépondérantes. Il vaut mieux aller acheter de la viande à vélo que des légumes en voiture. Les chiffres d'empreinte carbone et de besoin en eau varient beaucoup entre produits qu'ils soient d'origine animale comme végétale. Certains produits carnés ont une empreinte inférieure à certains légumes. Il est tout à fait possible de faire une diète végane avec des

produits à l'impact écologique élevé (avocat, riz, quinoa...). La controverse est encore plus agitée d'exemples et de contre-exemples lorsqu'on aborde les modes de production, de transport et de transformation. Les uns avancent



que l'industrie de la viande est responsable de 15 % des émissions de gaz à effet de serre. Les autres que selon une étude de l'Université Carnegie-Mellon, le passage au tout-végétarien ferait augmenter les émissions de gaz carbonique de 6 %, la consommation d'eau de 10 % et celle de l'énergie de 18 %. Le premier poste de transport alimentaire concerne la nourriture des animaux. Mais le second, les fruits et légumes. Si l'on évoque le système d'élevage le plus intensif, il y a peu de doute

sur l'impact écologique. Mais il existe aussi des systèmes de culture intensif, des transports de fruits et légumes. Les gaz à effet de serre, la déforestation, la pollution de l'eau ne sont pas le seul fait de l'élevage. Les études révèlent d'ailleurs que l'élevage sous forme de pâturages est même meilleur que la culture céréalière ou légumière en termes climatiques, puisqu'il contribue au développement des prairies, qui absorbent le CO₂. A contrario, retourner la terre, labourer relâche des quantités de CO₂. En fait, le meilleur système écologique serait plutôt mixte, mêlant cultures végétales et productions animales, produisant avec modération dans le respect des spécificités locales. Le club Ingénierie Prospective Energie et Environnement a tenté la gageure de prendre en compte tous les paramètres pour établir « L'Empreinte énergétique et carbone de l'alimentation en France, de la production à la consommation » en janvier 2019. Parmi les

conclusions : « Il apparaît clairement que l'évolution de l'assiette des ménages vers une alimentation moins carnée et la réduction du recours aux intrants azotés pour l'ensemble des productions agricoles, revêtent un enjeu majeur dans une stratégie de réduction des émissions de gaz à effet de serre ».

Il y a quand même un consensus. Tout le monde l'admet, la consommation de viande est trop élevée dans les pays occidentaux. Selon l'Inrae, les apports conseillés en protéines d'origine animale sont de 175 à 245 g par personne et par semaine. En France, même si elle diminue depuis les années 80, elle est actuellement en moyenne très largement supérieure à 250 g. Vincent Colomb ingénieur évaluation environnementale des produits agricoles et alimentaires à l'Ademe résume : « la tendance générale serait surtout de manger moins de viande, mais de meilleure qualité. Il ne faut pas faire la promotion du zéro viande, l'élevage peut maintenir les prairies et la biodiversité, et donc stocker du carbone. Mais pas l'élevage intensif ».

Santé

Le mot qualité est important. Certains scandales alimentaires récents sont évoqués par les étudiants parisiens d'une enquête de l'Inrae parmi les motifs de passage au végétarisme/végétalisme. D'autres, telle Laurence Pieau, auteure de « Tout le monde n'a pas la chance d'être végan », vont plus loin : « les végans pèsent dix kilos de moins que les mangeurs de viande et ont moins d'attaques cardiaques. Ils vivent mieux et plus vieux. » A l'inverse, une étude britannique récente signale des taux d'accidents vasculaires cérébraux 20 % plus élevés chez la population végétarienne/végétalienne étudiée, sans conclusion sur la corrélation avec le régime ou le mode de vie lié.

En matière de santé, là encore, difficile de savoir. Et là encore, une certitude : manger trop de viande peut être néfaste. Mais les régimes sans viande sont-ils bénéfiques ? Les réponses aux enquêtes évoquent un bien-être psychologique – que l'on peut également supposer vrai pour ceux qui aiment la viande. « Personnellement, je n'ai jamais rencontré de patients se déclarant végétarien par souci de santé annonce Julien Cadiot, diététicien à Nevers. Je pense que ce sont très majoritairement les raisons éthiques et la protection animale qui prévalent ». Autre indication, il n'a jamais recommandé de régime de ce type. « Quand il y a surconsommation de viande, je recommande fortement de diminuer. Cela dit, concernant les régimes sans viande, il faut des apports complémentaires et un suivi. Il faut vérifier qu'il n'y a pas de carence, notamment en fer, en vitamines B12, B9, D. On peut par exemple compenser le manque d'acides aminés⁽¹⁾ essentiels par une association de légumineuses et féculents. Le quinoa peut aussi le permettre ». Les produits animaux sont en effet source importante de protéines mais aussi de micronutriments (vitamines, fer, sélénium) « dont les carences sont mal définies et connues » selon l'Inrae. Certains groupes de populations, notamment les personnes âgées, les enfants et les femmes en âge de procréer, ont des besoins spécifiques de ces éléments présents dans les produits animaux et facilement assimilables par l'organisme.

Quelle que soit la situation, il est recommandé d'être accompagné avant de se lancer dans l'alimentation végétarienne ou végétalienne. « Ces régimes appartiennent au libre choix de chacun. Mais pour ceux qui ne remplacent pas et n'œqui-

librent pas, cela peut être dérangeant et dangereux confirme Justine Thielley, diététicienne nutritionniste bisontine. Avec des conseils, on arrive à faire des rééquilibrages corrects, notamment pour garder la masse musculaire ». Elle dit voir de plus en plus de jeunes ados qui veulent devenir végétariens ou des parents qui s'en inquiètent, mais très peu de végans. Comme les équilibres ne sont pas les mêmes selon les personnes, s'en tenir à des recommandations générales vues à droite et à gauche n'est pas forcément utile. « Il faut demander conseil, être bien encadré, notamment pour les végétaliens estime Marie-Pierre Virlogeux, diététicienne nutritionniste à Nevers. On pose des questions précises pour faire des recommandations, ce qui ne peut pas passer par un blog.



Chaque cas, chaque état de santé est particulier. Il faut prendre en compte l'âge, le mode de vie, l'activité ». A Nevers, elle rencontre peu de végétariens et pas de végan. « Certains se posent la question, beaucoup réduisent leur consommation de viande. Il m'arrive de le recommander comme pour d'autres aliments tels que le sucre ». Les conclusions rejoignent celles liées à la planète : diminuer, modérer mais pas forcément arrêter. L'Inrae a publié une infographie sur un régime alimentaire durable. L'organisme affirme qu'il est possible de répondre à des exigences nutritionnelles, environnementales et économiques en « mangeant sans excès, varié, sans supprimer une catégorie d'aliments, en diminuant la consommation de viande et de charcuteries, en augmentant les fruits et légumes, les produits céréaliers complets et les légumes secs ».

⁽¹⁾ Acides aminés : molécules qui constituent les protéines. Il existe une vingtaine d'acides aminés naturels, dont 9 acides aminés essentiels à l'Homme.



Lexique

- **Flexitarien** : ne consomme pas de la viande tous les jours.
- **Pescetarien** : ne mange pas de chair animale à l'exception des poissons, crustacés.
- **Végétarien** : ne mange pas d'animaux ni viande, ni poisson, mais peut se nourrir de produits d'origine animale, comme les oeufs, le lait ou le fromage.
- **Végétalien** : ne mange ni viande ni produit d'origine animale.
- **Véganisme** : mode de vie incluant le même régime alimentaire que les végétaliens, mais étendu au refus d'utiliser ou porter des produits d'origine animale comme la laine, le cuir etc.
- **Spécisme** : idéologie qui postule une hiérarchie entre les espèces et la supériorité de l'être humain sur les animaux.

« On fait quelque chose qu'on aime »

Manger végétalien est de plus en plus possible. Certains restaurants proposent cette alternative, d'autres se spécialisent. A l'image du Gloria Mea Fides ouvert depuis 4 ans à Besançon.

Photo Yves Petit



A Besançon, les habitués vont chez Gloria mais les propriétaires du lieu s'appellent Chloé et Martin. Le nom complet du restaurant signifie « ma foi fait ma gloire » en latin. « *Tout le monde m'appelle Gloria, sourit Chloé. Ce n'est pas grave, ça ressemble !* »

Comment est né le restaurant ?

On avait habité au Canada et en revenant ici, on a pris conscience qu'il y avait des choses qui allaient de moins en moins bien. En particulier l'industrialisation de l'élevage ne va pas dans le sens de l'écologie, de la planète. On est passé par des étapes, par le végétarisme puis le végétalisme. La motivation est avant tout écologique. Avec ce restaurant, on veut montrer qu'on peut manger végétalien à partir de produits locaux. Au pays du Comté et de la saucisse de Morteau, ce n'est pas si évident. On veut amener une autre manière de penser, de cuisiner, de gérer les déchets. On veut proposer des plats créatifs, équilibrés, à des prix abordables, ce qui est plus facile en enlevant la viande ! Si vous trouvez des plats du jour au poulet à 10 balles, vous pouvez vous dire qu'il est élevé aux hormones.

Quelle est votre clientèle ?

90 % ne sont pas végétaliens. Ce sont plutôt des flexitariens, qui veulent manger moins souvent de la viande. On a plutôt une clientèle féminine, de 25 à 50 ans. On voit parfois entrer des gens qui ressortent aussitôt. Il y a aussi du dégoût envers le végétalisme.

Vous arrivez à diversifier ?

C'était le défi. Avant le confinement, on proposait un plat à base de légumes 100 % locaux différent chaque jour. On a dû un peu changer, c'est moins facile avec la crise sanitaire.

Vous êtes là depuis 4 ans. Ça veut dire que ça marche.

Ça reste un métier dans lequel le premier salaire, c'est la passion. Mais on a un système économique viable où on peut se payer et payer nos fournisseurs. Surtout, on fait quelque chose qu'on aime.

Gloria Mea Fides, 3 rue Rivotte, 25000 Besançon, 0986795305, facebook.com/cantinegloria

Animalisme extrémiste

Les actes de vandalisme contre des boucheries ou des fromageries l'ont mis en avant : le véganisme et l'activisme antispécisme ont leur face sombre. Eddy Fougier a fait le point dans une étude Fondapol parue l'an dernier.

Parmi les raisons invoquées par les défenseurs du véganisme, le bien-être animal est l'une des principales. Le traitement infligé dans les abattoirs a donné lieu à une sensibilisation récente de l'opinion, notamment à travers les films chocs de l'association L214. S'abstenir de manger de la viande revient à s'abstenir de toute complicité. Pour certains - une minorité cela dit - s'en tenir là ne suffit pas. Raisonnablement : si tout le monde ne devient pas végan, il est illusoire de vouloir mettre fin à l'élevage dans l'optique de nourriture. C'est tout ou rien. Ce chemin totalitaire est par exemple réclamé par les responsables du blog boucherie-abolition.com. Le lire est révélateur. Les raisonne-

ments spécieux s'accommodent d'exagérations (« lait = viol »), insultes et points Godwin à chaque paragraphe. Être végan non activiste est par exemple assimilé à une forme de collaboration : « le veganisme est une collaboration passive au zoocide industriel... Être "vegan" c'est être dans l'attitude passive de l'inertie ». Quand le geste se joint à la parole, « on aboutit à des actions de vandalisme et d'intimidation visant des boucheries et d'autres acteurs de la filière alimentaire animale » que rappelle Eddy Fougier dans son étude sur La Contestation animaliste radicale.

Ces ultraminoritaires se disent antispécistes ou animalistes et militent pour la fin de toute forme d'exploitation des animaux. Eddy

Fougier fait la distinction : « si le véganisme est une philosophie et un mode de vie alternatifs, l'antispécisme apparaît plutôt comme une idéologie, un courant intellectuel et une vision du monde antisystème ». Sa typologie sépare les organisations économiques véganes autour d'associations professionnelles faisant la promotion de modes de production alternatifs, les associations d'information et de sensibilisation telles L214, 269 Life France et les groupes de libération animale recourant à des actions de désobéissance, d'intrusions illégales, d'actions violentes. Eddy Fougier suppose que ce mode d'action plus que l'idéologie les a rapprochés de groupes d'ultra-gauche ou d'extrême droite.

Lire l'étude : fondapol.org

Les Juju Pasta, locales et artisanales

Julie Jeanpierre et Julien Louis ont lancé leur gamme de spécialités céréalières cette année. Le démarrage est prometteur.

Photos Laurent Cheviet



ls proposent des tagliatelles, des crêtes de coq et des fusilli, complètes et semi-complètes, à l'ortie, à l'origan, à l'ail d'ours... La gamme Juju Pasta est récente mais déjà diverse. L'avantage des pâtes est qu'elles peuvent s'accommoder de multiples manières. Si l'on est végétarien, c'est un bonheur. Si l'on est végan, ça l'est dans 90 % des cas – les pâtes qui ne sont pas élaborées avec des oeufs. « On a une spécialité à base de petit-épeautre, qui à la vertu d'être riche en protéines. Il contient les acides aminés essentiels ».

Mais Julie Jeanpierre et Julien Louis ne peuvent appeler leurs produits « pâtes ». Le terme est réservé aux productions à base de blé dur. Leurs « spécialités céréalières » fabriquées à partir de blé tendre ou de petit-

épeautre leur ressemble néanmoins furieusement. Pour l'instant, il n'y a pas de production de blé dur dans la région et lorsqu'ils se sont lancés dans leur création d'entreprise, ils avaient certains impératifs en tête, dont le local. « De toute façon, soit on se lançait avec des farines produites à proximité, soit on ne le faisait pas. On est allé voir beaucoup d'acteurs locaux et on a décidé d'essayer avec du blé tendre ». Leur matière première est transformée au Moulin du Val d'Amour à Vaudrey, dans le Jura.

Pour étendre leur gamme, ils élaborent, testent, discutent avec les producteurs pour imaginer quels goûts associer. Pensez au cépe, au safran, au sarrasin pour essayer une gamme sans gluten. « On est toujours en train de chercher ; il faut que ça ait du goût et que ça reste accessible ». On leur demande des

lasagnes, mais tout n'est pas faisable facilement avec du blé tendre. « On doit faire les nids de tagliatelle à la main alors c'est plus long. Les spaghetti, c'est encore plus compliqué en fabrication artisanale ». Dans leur laboratoire à Torpes, ils ont installé une machine à pâtes achetée en région parisienne. Seule concession au local. Fabriquer ce type de produit demande des réglages précis en température, humidité, séchage.

Il y a 2 ans à peine, ils ne connaissaient pas plus les pâtes que tout un chacun. A l'époque Julie et Julien tenaient une salle de jeux pour enfants. Plus très motivés par cette activité, ils ont eu envie de changer. Sans idée précise mais avec un critère : travailler en phase avec leurs convictions.

Après une discussion familiale à propos de pâtes, ils se disent pourquoi pas. Creusent la question, font un tour de France pour se renseigner. Ils se font conseiller par la BGE pour l'aspect création d'entreprise. Comme ce type d'entreprise n'existe pas dans la région, c'est peut-être une bonne idée. Malgré un lancement perturbé par le confinement et la crise sanitaire, l'entreprise démarre bien. Elle réunit des caractéristiques dans l'air du temps : produits bio et locaux, circuits courts. « Au fil des étapes, on était confortés dans notre projet, ce qui nous a donné du dynamisme pour avancer ».

Ils participent eux-même à la diffusion en faisant quelques marchés chaque semaine, histoire de pouvoir discuter avec les consommateurs. Mais l'essentiel se fait par des points de vente, environ 80 dans le Doubs, le Jura et la Haute-Saône. On peut acheter en vrac et quand ce n'est pas le cas, les emballages sont entièrement compostables, étiquettes comprises. On dirait du plastique, c'est de la cellulose de bois.



« On travaille en phase avec nos convictions. »

lesjujupasta.fr

Khadija Aziz met l'image au service de la pédagogie



Passionnée de cinéma, cette jeune femme de Mâcon intervient dans les quartiers prioritaires.

Photo Laurent Cheviet

tant de différentes problématiques par le biais de l'image ». A 32 ans, elle vient également d'obtenir un Dejeeps pour être coordinatrice de projet pour la Ville de Mâcon. Côté cinéma, elle a passé un bac L cinéma audiovisuel au lycée Le Castel à Dijon avant d'obtenir un licence art visuel et art du spectacle à l'Université de Lyon 2. « J'ai fait un choix d'études qui m'intéressaient, pas forcément en fonction d'un futur métier ». Pour son bac, elle a fait un court métrage autour de l'idée de faire le bon choix.

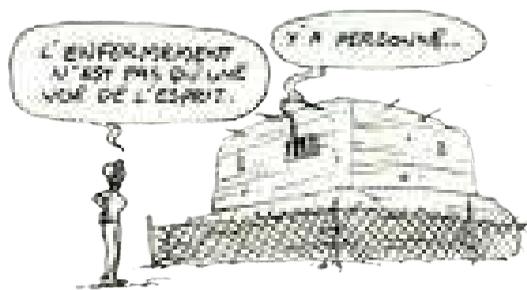
Le cinéma de fiction est une passion. « Jeune, j'étais plutôt attirée par les arts plastiques et les lettres. J'ai toujours regardé beaucoup de films. Ado, j'adorais les films d'horreur ! J'ai aussi toujours été attentive à l'image en tant que moyen d'expression, en m'intéressant aux apports du son, au montage, aux effets spéciaux. J'ai des scénarios que j'ai mis de côté et que j'espère reprendre un jour. Mais faire de la fiction, c'est un gros budget ! ».

aboutit à un résultat, porteur de fierté ».

La notion de médium pédagogique se retrouve dans son travail pour la Ville. Son idée de film fait partie d'un projet sur la place des jeunes femmes issues des quartiers. Associant l'Etat, la Ville de Mâcon, les acteurs de terrain, il a démarré avec le recueil de témoignages d'une centaine de jeunes filles dans les 4 quartiers prioritaires de la ville. « En partant du sentiment d'invisibilité, l'idée était de déterminer les besoins, l'accès aux droits dans une optique d'accompagnement, d'éducation au choix pour favoriser des parcours de vie consentis, peut-être débloquent des situations ». On ressent une grande implication dans ce discours. « Je fais partie de l'école « toujours retourner au terrain ». Pour comprendre, il faut être au contact. Pour recueillir des témoignages, je passe par des travailleurs de terrain, j'y vais plusieurs fois, j'essaie de mettre les jeunes filles en confiance ». Au-delà du témoignage et du constat, le souhait de Khadija est aussi de faire bouger les choses. Question de parcours et de personnalité. « J'aimerais les aider à se décomplexer, à lutter contre les stéréotypes et des situations qu'elles ont trop connues pour les questionner ». Des exemples ? « Dans les quartiers, on ne se mélange pas. Les jeunes filles ont des lieux stratégiques d'évitement des garçons qu'elles nomment TDM (teneurs de mur), préfèrent aller en ville pour se promener. Elles vont penser qu'elles sont faibles parce qu'elles sont des filles. Leur quartier est pesant, mais il s'y trouve quand même une solidarité qu'on ne trouve pas ailleurs. Et puis, il y a garçons et garçons. D'ailleurs j'aimerais faire un débat avec les garçons. Certains sont dans la même situation que les filles, aimeraient sortir du quartier, voir ailleurs mais se trouvent confrontés aux mêmes individus « négatifs ». Il y a du bon et du mauvais qui cohabite et il faut y trouver une place ».

S.P.

Cet été, elle s'est lancée dans un projet documentaire pas évident. Il n'a pas encore de nom mais le titre de travail est évocateur : « de fille à femme ». « J'aimerais faire parler les jeunes filles et les jeunes mères des quartiers, leur faire raconter leur quotidien et comment on est et devient femme dans un endroit où les stéréotypes sont pesants ». Ce projet est un point de jonction de deux centres d'intérêt de Khadija : l'image et la pédagogie par l'animation. Depuis 2 ans, elle a créé une autoentreprise de réalisation de fictions, courts métrages, documentaires, films promotionnels. Elle met en avant l'idée de « projets pédagogiques, menés auprès des jeunes, des adolescents, trai-



Animatrice depuis longtemps dans le quartier de Marbé, elle a compris que l'audiovisuel était un moyen de médiation efficace. « L'image permet d'exprimer beaucoup de choses. Pour ça, c'est très intéressant de créer avec les jeunes. Même si le cinéma leur paraît difficile d'accès, c'est plus facile de leur parler par cet intermédiaire. En termes pédagogiques, on peut faire pas mal de choses, notamment parce qu'en général, ils accrochent vite et comprennent vite. C'est un appui pour ceux qui ont du mal à s'exprimer. Et c'est un média d'équipe qui génère une adhésion, qui

Marie Melcore signe le visuel du 27^e Fica

Cette étudiante en design a connu, petite, l'ambiance du festival des cinémas d'Asie. Entre la Haute-Saône et l'Angleterre, elle a créé l'affiche de l'édition à venir.



La 27^e édition du Fica est prévue du 26 janvier au 2 février 2021, si l'épidémie de Covid ne s'en mêle pas. L'affiche, elle, est déjà prête depuis le mois de septembre. Elle est l'œuvre de Marie Melcore, Bisontine de 25 ans, qui a pris contact avec Martine et Jean-Marc Thérouanne, fondateurs du festival, en apprenant que l'illustratrice était partie en retraite. « *Ma famille connaît bien le festival. Mes parents sont originaires de Vesoul. Ma tante a été bénévole au Fica. Elle m'y a emmenée souvent depuis toute petite. J'aime le cinéma, mais c'est surtout le travail graphique qui m'intéressait. Comme je connais l'ambiance du festival, le contexte était rassurant.* » Marie est encore

étudiante. Elle a passé un bac arts appliqués design au lycée Pasteur (Besançon) avant de suivre un BTS design graphique option médias imprimés puis un DSA design option textile à l'Esat de Roubaix. Actuellement, elle est en 2^e année de master bio-design à Londres. Une période « internationale » commencée par une année de césure comme fille au pair en Espagne, poursuivie par un stage en application de l'illustration au textile à Bruxelles, une année Erasmus à Leeds et un stage en design textile à Copenhague.

Inspirée par la route de la soie

Elle a emmagasiné de l'expérience et des compétences pour affiner son orientation. « *Au Danemark, j'ai découvert une sensibilité différente dans le travail. Ils faisaient attention au bio, à l'environnement. Ils essayaient de créer en harmonie avec l'environnement, en arrêtant de polluer. Cela m'a menée au bio-design, qui apporte une approche scientifique au design. Je pense que le multidisciplinaire est important actuellement. Abolir les frontières entre*

les domaines, les mêler permet d'avoir une approche différente et plus globale, moins spécifique ». Pour l'affiche du festival des cinémas d'Asie, c'est plutôt son goût pour le dessin, découvert par le manga puis la BD, qui lui a servi. « *Il y a 2 thématiques principales au prochain festival : la petite histoire dans la grande et les films de la route de la soie. J'ai préféré la seconde. J'ai travaillé en digital ce qui m'a rappelé ce que je faisais à Bruxelles et fait 3 propositions en utilisant des éléments rappelant les pays d'Asie centrale* ». L'affiche parle immédiatement, même à qui n'y est jamais allé : des chevaux, un train qui rappellent les grandes plaines, des éléments architecturaux typiques. Jean-

Marc Thérouanne confirme : « *Dans cette région du monde, se trouvent des signes identitaires très marqués comme les coiffes emblématiques que peuvent porter les femmes et les hommes, les motifs géométriques et floraux qu'arborent leurs tissus, l'architecture traditionnelle des minarets et des mosquées, les paysages singuliers montagneux* ». Pour faire le lien avec le festival, une caméra s'intègre au décor.

Stéphane Paris

Festival international des cinémas d'Asie, du 26 janvier au 2 février à Vesoul.
cinemas-asie.com



Marion Gonzales, enseignante de danse urbaine pour tous

A 28 ans, cette Bisontine transmet sa passion avec enthousiasme. Elle adapte la pratique à chacun, jeunes, enfants ou seniors. « Le hip-hop peut permettre de s'épanouir ».

Photo Yves Petit

Voilà 16 ans que Marion Gonzales a commencé la danse urbaine, 10 ans qu'elle enseigne le hip-hop, la breakdance et le street jazz et son enthousiasme est intact. « Plus je vieillis et plus j'ai envie de proposer des choses » sourit-elle. Elle donne ses cours avec l'association PMS montée avec deux amis, Philippe, vidéaste, et Sylvain qui assure les mêmes cours en Haute-Saône, zone Pesmes/Marnay. Elle a aussi créé the Lost, qui organise des événements hip-hop depuis 2012 et qui permet par ailleurs à des élèves de monter sur scène. Récemment, elle a commencé à donner bénévolement des sessions pour autistes et personnes à handicap moteur.

Elle sait mettre en valeur sa discipline et son ambiance : « Ce qui me plaît, c'est l'esprit de partage, de respect, d'entraide qui existe dans le hip-hop. Ensuite, c'est une discipline complète à la fois artistique et sportive. C'est créatif, c'est physique, il y a la musique, c'est convivial. En plus de ça, j'aime vraiment l'aspect transmission ». Pendant le confinement, elle a organisé des cours en ligne, mais depuis la rentrée, elle a repris en présentiel, « avec sens de circulation, distance, gestes barrières. Je restreins les sessions à 14 - 15 personnes pour pouvoir danser sans masque ».

« Elle a le don pour transmettre » affirme Marie Océana Martinez, l'une de ses élèves. A tel point que cette dernière est devenue présidente de the Lost par amitié pour Marion. « Je le fais parce que c'est

plaisant. Si ce n'était pas elle, je n'aurais pas accepté. Avec Marion, il y a une ambiance que je n'ai pas trouvée ailleurs ».

De son côté, Marion a découvert le hip-hop à Planoise avec l'association Res-KP. Elle s'est lancée dans l'enseignement en reprenant le cours de son prof d'alors, Sergio Valenzuela, parti à Paris. « J'avais 18 ans, j'ai commencé à l'expérience car il n'y avait pas de formation, pas de brevet d'Etat dans ce domaine. Mais ça m'a plu et c'est venu naturellement ». Aujourd'hui, elle intervient en tant que micro-entrepreneuse à l'Asep, à l'école Art KDanse et au Ccub, nouvelle salle de pratiques urbaines bisontine qui comble les assocés locales. « C'est

la structure dont on rêvait se réjouit Marion. Il n'y en a pas beaucoup comme ça dans la région. Il y a un esprit festif ; chaque discipline a travaillé pour faire ses modules. Il y a du parkour, du skate, de la slackline, etc. » Elle a 200 élèves, de 4 à 76 ans. Le hip-hop n'est pas seulement une pratique physique intense réservée à des ados souples et prêts à tous les défis. « En breakdance, on trouve cependant plus de garçons détaille-t-elle. C'est essentiellement des figures au sol alors que le hip-hop proprement dit, c'est debout, avec des chorégraphies. Le street jazz, plus « aérien », mêle danse urbaine et modern jazz. Mais la pratique peut s'adapter à tous. Je fais du baby hop et je m'adresse aussi aux seniors. Je considère qu'il s'agit d'abord d'expression corporelle qui doit permettre aux gens de s'épanouir ».

S.P.

Contact : Marion danse, 0683526990, facebook.com/marion.gonzales.125

The Lost

Créée en 2012, la structure est spécialisée dans les spectacles, les battles et les stages professionnels. Aidée par la Ville et le Clap, elle a notamment organisé 3 battles « The Lost #unity » à Besançon. La 4e édition aurait dû avoir lieu le 14 mars mais la Covid en a décidé autrement. « On a perdu 2000 euros en t-shirts mais on espère pouvoir l'organiser en mars 2021. L'événementiel est plus compliqué à maintenir que les cours ».

<https://www.facebook.com/thelostcrew25> / Prochain spectacle le 21 novembre à Dole (Commanderie)



Enzo Lucia, photographe à l'ancienne

Ce Bourguignon de 25 ans, installé à Chalon-sur-Saône, sillonne la France pour tirer le portrait comme on le faisait autrefois.

Au volant de son van, Enzo Lucia parcourt les routes de France, de Suisse et de Belgique. Dans son coffre, un appareil photo à soufflet de 1910, une chambre noire portable, de l'éclairage, des chimies faites maison... Bref, un véritable studio photo ambulante qu'il installe, le temps d'un week-end, dans des boutiques de tatouage, dans des friperies, dans des bars, ou lors de festivals de musique, de motos... Ce qu'il propose : se faire tirer le portrait à l'ancienne.

Le Bourguignon de 25 ans réalise des portraits au collodion humide. Un procédé mis au point en 1850 qui permet d'obtenir des clichés en noir et blanc d'une finesse incroyable. « *Le résultat est fou, s'enthousiasme le jeune homme. Ça a une vraie valeur pour moi de se faire tirer le portrait comme à l'époque, en prenant le temps. On obtient une image unique, qui ne bouge pas dans le temps, que l'on exposera peut-être dans son salon et qui va se transmettre. Chose qu'on n'a plus maintenant avec le numérique : on prend une photo, on la met sur une clef USB, et au bout de dix ans, on ne sait même plus où elle est...* » Pour réaliser ces photos, il commence par étendre une émulsion, qui s'appelle le collodion - un mélange d'alcool à 95 %, avec une faible pourcentage d'éther et de sel chimique, sur une plaque de verre ou de métal. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'argent pendant trois minutes, pour la rendre photosensible. Puis, elle est placée dans l'appareil.

Viennent alors la prise de vue et le développement de la photo en chambre noire. Toutes ces étapes doivent être réalisées en moins de dix minutes, au risque que la plaque sèche si c'est davantage. Cette technique, complexe et artisanale, demande beaucoup de travail et des jours de préparation.

Photographe autodidacte

S'il manie aujourd'hui très bien les appareils photos de jadis, il a commencé la photo, à 12 ans, avec un simple appareil photo numérique. « *J'ai fait pas mal de photos de sport, surtout dans le skate et le BMX car ce sont mes centres d'intérêt, détaille le natif de Chalon-sur-Saône. C'est quelque chose d'hyper esthétique que j'adore shooter. Petit à petit, j'ai fait des portraits de gens qui m'entouraient.* »

Puis, il découvre l'argentique et passe des heures en chambre noire. « *J'ai trouvé ça tout de suite 1000 fois plus intéressant que le numérique. L'image est beaucoup plus mise en valeur, et puis, il y a un taf énorme derrière.* » Cet autodidacte se passionne pour la photo mais a du mal à imaginer qu'on puisse vivre de cette activité. À l'époque, l'adolescent se voit plutôt travailler dans l'industrie du skate. Après le collège à Givry, il passe un Bac pro commerce dans sa ville natale. Il travaille ensuite dans une boutique de skate à Chalon, puis dans le magasin d'une célèbre marque appréciée des skaters à Lille et à Lyon. À 23 ans, un peu las du commerce, il s'envole pour Montréal, au Québec, pour travailler dans une boutique de photo. « *On faisait tout à la main, on réparait des argen-*



Photo Apolline Cornuet

tiques, on en vendait... C'était vraiment axé sur la photographie alternative et ancienne », indique-t-il.

Un studio photo permanent à Chalon-sur-Saône

De retour en France après plus d'un an au Canada, il se penche sur le collodion humide. Pendant des mois, il se documente et expérimente. « *C'est comme ça que j'ai monté le studio, en même temps que j'apprenais, relate-t-il. Ça a été un peu long et même aujourd'hui, je peux être surpris et je continue d'apprendre.* »

Il vit maintenant de son activité. Et si être sur la route le fait vibrer, il compte aussi ouvrir un studio photo à Chalon, où l'on pourra venir se faire photographier. Il aimerait également y proposer des ateliers « *pour faire découvrir les techniques de tirages alternatifs que l'on peut reproduire chez soi.* »

Il a trouvé un local en plein centre-ville, qu'il rénove en vue d'une ouverture en décembre, idéalement. Il n'est pas revenu là par hasard : Chalon est la ville où il est né, mais c'est aussi le berceau de Nicéphore Niépce, l'inventeur de la photographie. « *J'ai vraiment envie de faire vivre la photographie ici, explique-t-il. Il y a un passé extraordinaire et sincèrement, presque personne n'est au courant.* »

Chloé Marriault



Photos Enzo Lucia

Les artistes de Vauban invités au 52 rue Battant



Juliette Buschini et Robin Davourie en performance de « Wall painting ».

En ces temps perturbés, les artistes ont besoin de retrouver le contact avec le public. Pour les accompagner dans ce moment difficile, l'association Culture Action a invité six plasticiens à exposer à Besançon.

Photos Yves Petit

Profondément impactés par les restrictions liées à l'épidémie de Covid-19, le secteur de l'art et de la culture vit encore au ralenti. Comme le constate Marie Hélène Basset, directrice de Culture Action, « le secteur est à l'arrêt depuis le mois de mars. Aucun événement n'a été maintenu dans sa forme initiale. Certains artistes ont basculé dans une grande précarité. » La principale difficulté est alors de retrouver une visibilité. « Culture Action est une association créée par des personnes de terrain, des porteurs de projets, dont le rôle est d'accompagner les artistes dans leur démarche de structuration professionnelle » poursuit Marie-Hélène

Basset. Accompagnement individuel, sessions de formation collectives, conseil, intervention auprès des écoles d'art ou des professionnels, Culture Action dispose d'un large panel de services pour mener à bien sa mission. Depuis janvier 2020, l'association s'est dotée d'un nouvel outil, le 52 rue Battant, qui est à la fois lieu d'exposition et lieu de travail en coworking. « Nous avons choisi d'y

inviter des artistes des ateliers Vauban pour soutenir la création locale car leur situation est particulièrement difficile. »

Installée début septembre, l'exposition se tient jusqu'au 30 novembre. Trois binômes d'artistes s'y succèdent pour présenter leur travail sur différents thèmes : Stéphanie Reine Morvan et Zhang Lulu sur le thème du paysage, Abigail Frantz et Juliette Buschini autour de la couleur et la lumière, Célestine Charlet et Salomé Bourny sur l'idée de l'invisible. Sculpture, aquarelle, dessin, céramique..., des démonstrations dans chacune de leurs spécialités sont également organisées pour aider artistes et public à renouer ce lien indispensable à la création.

Katia Mairey

Les ateliers Vauban au 52. Exposition jusqu'au 30 octobre, du mardi au vendredi de 10h à 17h30. Entrée au 52 rue Battant à Besançon. facebook.com/Le52.CultureAction



MUSIQUE

Dynamique rock à Mâcon

Depuis 1992, l'association Luciol gère la Cave à musique. Dans l'événementiel comme dans l'accompagnement, elle s'est adaptée aux évolutions du secteur.

Photo Laurent Cheviet



Rémi Velotti et Cynthia Bossart, programmatrice

Pas évident de rester positif à l'heure actuelle quand on est dans l'événementiel. Beaucoup de questions, peu de réponses. Mais du côté de la Cave à musique, lieu central du rock en Saône-et-Loire depuis 1992, on reste confiant. « C'est sûr que pour le moral ce n'est pas agréable, mais on reste soutenus et pour l'instant, on a les reins solides » indique Rémi Velotti, responsable Espace musiques amplifiées et action culturelle. Il faut dire que la Cave a pris une place importante dans la vie culturelle mâconnaise. Née du rock, elle est aujourd'hui transdisciplinaire accueillant aussi bien des spectacles jeune public que du cinéma en partenariat avec l'association l'Embobiné. « Il y a toujours eu d'autres disciplines autour de la scène rock, à l'image de l'atelier de sérigraphie que nous proposons. On peut jouer le rôle d'incubateur associatif. On essaie d'être pluridisciplinaire à partir de notre base musicale ». Car le cœur de métier de la Cave à musique, qui héberge également l'associe de producteurs et tourneurs Youz, c'est le rock. Ou plutôt désormais les musiques actuelles. « Le lieu est né d'une volonté municipale de répondre à des sollicitations des jeunes. C'était l'époque des cafés concert, d'une nouvelle politique jeunesse. L'association Luciol a répondu à un appel à projet. Aujourd'hui encore, c'est elle qui gère l'équipement mis à disposition par la Ville de Mâcon ». D'abord lieu de concerts,

il a rapidement répondu à un autre besoin, celui d'un local où répéter. Petit à petit, Luciol a récupéré et aménagé 4 caves côte à côte pour aboutir à la structure actuelle, un ensemble cohérent composé d'un espace d'accueil et d'expositions, d'une salle de spectacle (jauge 400 debout ou 133 assis), d'un espace musiques amplifiées (EMA) comprenant deux locaux de répétition équipés, un local « musiques assistées par ordinateur », un local résidence, un centre de ressources et

S'AGRANDIR ET PASSER À 700 PLACES

un atelier création numérique. Ces espaces donnent sur une cour qui sert aussi à des animations tels que des apéros musicaux. « On y invite les voisins. On est issus d'une culture conviviale et humaine, c'est important et même fondamental pour nous ». Luciol tient à l'idée de rencontre. Les musiciens invités sont accueillis, mangent avec l'équipe. « Pouvoir échanger, discuter est sympa pour les bénévoles et pour les artistes. On a un retour positif de leur part sur l'accueil ». Les 70 soirées annuelles – en temps normal – ne doivent pas masquer les heures de résidences, animations, formations, répétitions, prévention des risques auditifs qui font de la Cave à musique un lieu d'accompagnement, de conseils, de mise en réseau, d'émulation,

d'abord dédié à la pédagogie et à la musique de loisir. Bon an mal an, elle accueille 130 projets « On a répondu aux besoins à mesure qu'ils apparaissent, par exemple en créant un studio pour aider les groupes à développer un projet ». La Cave a grandi avec l'évolution des pratiques. « Il y a un peu moins de groupes qu'il y a 10 ans. Comme partout en France, l'essor de l'informatique musicale a amoindri les pratiques collectives. Beaucoup font de la musique seuls chez eux et cherchent une visibilité sur le net. Les styles des jeunes aujourd'hui relèvent plus du rap et de l'électro qui sont moins en recherche de scène que le rock. Mais on a aussi des gens de 50 ans qui continuent à en faire. Nous sommes ouverts à toutes les esthétiques, Satisfaire les nouvelles générations et même les mélanger aux anciennes font partie de nos buts. Mais avant, les jeunes venaient à la Cave sans se poser la question de ce qui s'y passait. Aujourd'hui, j'ai l'impression que le public est plus volatile ». A court terme, l'équipe de 11 personnes (auxquels ajouter une vingtaine d'intermittents et les bénévoles) se pose la question de redémarrer la programmation en s'adaptant à la nouvelle donne. A plus long terme : « le gros projet est d'agrandir la salle car on doit récupérer une cave. L'idée est de passer à 700 places pour accueillir une autre catégorie d'artistes. Mais en gardant l'identité construite depuis 28 ans ».

S.P.

La Cave à musique, 119 rue Boullay, 71000 Mâcon - 03 85 21 96 69 - luciol.cavazik.org





topo-bfc.info

Topo est ouvert à l'expression des jeunes. Sur le site topo-bfc.info, chacun peut exprimer ses coups de cœur ou ses coups de colère (rubrique « À vous de jouer » pour soumettre un texte).
Erwan Caille revient sur un moment sportif mémorable vécu en Haute-Saône.

Une étape qui entre dans la légende

20^e étape du Tour de France 2020, le contre-la-montre de la Planche des Belles Filles a marqué les amateurs de cyclisme.

Le contre-la-montre de la 20^e étape entre Lure et la Planche des Belles Filles sonnait comme l'ultime rendez-vous pour la bataille au classement général, notamment entre les deux compatriotes slovènes Tadej Pogacar et Primož Roglič. A l'aube de ce contre la montre Tadej Pogacar comptait 57 secondes de retard sur le coureur de la Jumbo Visma. De l'avis général, ce tour était joué et Pogacar ne pouvait pas revenir sur son compatriote. Mais en réalité, en vélo rien n'est joué d'avance.

En ce 19 septembre 2020, Roger Kluge, coureur de la Loto Soudal est le premier à s'élancer

et à aller affronter les terribles pentes de la Planche des Belles Filles. Il faudra attendre une trentaine de coureur pour avoir le premier temps de référence avec un Rémi Cavagna en feu, sûrement poussé par le public franc-comtois le voyant défiler à plus de 50 km/h sur les 30 premiers km avec son beau maillot de champion de France fraîchement gagné. Il terminera ce contre-la-montre en 57 mn et 54 s en devançant son coéquipier Kasper Asgreen, champion du Danemark du contre-la-montre, de près de 3 mn. Pour le voir déloger de sa première place il faudra attendre plus de 2 h avec le passage de Wout van Aert le phénomène belge qui le devancera de 28 s. Pendant ces 2 h, le public venu en nombre pour cette avant-dernière étape aura eu l'occasion de voir le natif de la région Thibaut Pinot passer dans le village de Mélissey où il a vécu durant sa jeunesse.



Puis vient l'heure de l'explication des favoris pour la victoire finale de cette 107^e édition du Tour de France. Il est passé 17 heures lorsque Primož Roglič s'élance, 2 minutes après son jeune compatriote âgé de seulement 21 ans. Dès les premiers kilomètres Primož Roglič perd énormément de temps sur Tadej Pogacar et au pied de la Planche des Belles Filles, ce dernier a comblé les 57 secondes de retard qu'il avait au départ.

A ce moment précis tous les compteurs sont remis à zéro et le vainqueur du Tour de France 2020 va se déterminer sur les 6 kilomètres de ce terrible col du massif des Vosges. Et le duel entre les deux Slovènes tourne très vite à l'avantage de Tadej Pogacar qui réalise une montée exceptionnelle et relègue son compatriote à près de 2 mn au sommet de la Planche des Belles Filles. A l'issue de cette avant-dernière étape et de ce scénario complètement invraisemblable (qui rappelle celui du Tour de France de 1989 où Greg LeMond reprit environ 1 mn sur Laurent Fignon lors du contre la montre à la veille de l'arrivée aux Champs-Élysées et gagna ce Tour de France devant le Français pour à peine 8 s), c'est bien le jeune Slovène Tadej Pogacar qui remporte son premier Tour de France et devient par la même occasion le plus jeune vainqueur depuis 1904. Et la question que l'on peut se poser c'est combien de Tours de France ce très talentueux Slovène gagnera-t-il au cours de sa carrière qui ne fait que débuter ?

Erwan Caille

Articles des 4 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ La belle table de Célie et Aymeric Buiron



2_ L'aventure colombienne de Théo Petitcolin



3_ Anthony Simon, défenseur des saveurs faites maison



4_ Nouveaux métiers, nouvelle école



5_ C'est décidé, je démarre ma vie active à l'étranger !



6_ Le Crescent, lieu capital du jazz



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée.

Extrait d'offres de stage :

Covid-19 : Attention, les périodes de stage sont à définir, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire, notamment dans le pays du stage

En Ecosse, à Glasgow :

- Bibliothécaire – Alliance Française de Glasgow. Dates de stage à définir.

Au Royaume-Uni : réseau d'hôtels classés 3 et 4 *. Lieux et dates de stage à définir.

- Serveur.es
- Cuisinier.es
- Réceptionnistes

Au Chili, à Providencia :

Assistant.e communication - Institut français de Providencia. Dates de stage à définir.

En Allemagne :

- Action culturelle/assistant de français - Institut Français de Mayence. Dates de stage à définir.
- Contrôleur de gestion – Service fiscal d'une administration régionale à Mayence. Dates de stage à définir.

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles au Québec: retrouvez les offres à pourvoir sur ofqj.org

Toutes les infos sur le programme sur www.agitateursdemobilite.fr.

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

Avec le Bafa, découvrez l'univers de l'animation, la gestion de groupe, le travail en équipe, la réflexion et la mise en œuvre de projets pédagogiques, le partage de valeurs humaines, le sens des responsabilités, le plaisir de travailler en s'amusant avec les loisirs éducatifs.

Le lieu de formation est une structure de séjours de vacances pour le 8-16 ans, à la campagne. En Haute-Saône, l'association des foyers ruraux propose des formations au centre d'animation Folle-avoine.

Prochainement : formation générale du 7 au 14 février 2021. Thème : les Accueils Collectifs de Mineurs. Aides déductibles, Tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts accessibles.

Contact : Foyers ruraux, Centre d'animation Folle-avoine, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon, 03.84.92.34.44 (répondeur), ass.folleavoine.free.fr

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

> Retrouvez des offres d'emplois et de jobs >
forumjob-bfc.fr



CONNECTE-TOI SUR avantagesjeunes.com

LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

UNE AVALANCHE D'AVANTAGES !

2020 · 2021



Sortir avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES 2020 - 2021

TÉLÉCHARGE L'APPLICATION MOBILE

Avec l'appli, recherche en toute simplicité les avantages par édition territoriale (Besançon-haut Doubs, Côte d'Or-Saône-et-Loire-Yonne, Belfort, Haute-Saône, Jura, Montbéliard, Nièvre), par secteur géographique, par rubrique et par partenaire. Active la géolocalisation pour trouver tous les bons plans à proximité de chez toi. En quelques clics, crée ton profil, enregistre tes favoris, commente les avantages... et profite d'un max de bons plans! Appli disponible sur l'App Store et sur Play Store.



AU COEUR DES ÉTOILES

Le Planétarium de Belfort propose des animations, des conférences, des expositions et des ateliers qui invitent à un voyage dans l'espace et dans le temps pour découvrir « les mystères et l'intimité du Cosmos ». Profite d'une **entrée gratuite** sur remise du coupon, sur une séance publique 1^{er} ou 3^e samedi de chaque mois à 15 h. Si tu as opté pour la version numérique, il te suffit de présenter ton coupon via ton smartphone.
Plus d'infos sur planetarium-belfort.fr

NIÈVRE

Le Conseil départemental de la Nièvre propose une **aide au permis de 300 €** pour les jeunes nivernais titulaires de la e-Carte Avantages Jeunes/J'Box58. Pour en profiter, tu devras **t'engager de manière citoyenne** au moins 30 h auprès d'une association ou d'une collectivité. Infos et conditions de l'accès au permis auprès de la **direction de l'Éducation, de la Jeunesse et de l'Enseignement supérieur** à Nevers. 03 86 93 01 94

CINÉMA : FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon (cinemavictorhugo.fr) et au cinéma **Colisée** à Montbéliard (facebook.com/colisee.montbeliard)

Petites danseuses, documentaire français (1 h 30) d'Anne-Claire Dolivet. A partir du 4 novembre.

Indes galantes, documentaire français (1 h 48) de Philippe Béziat. A partir du 11 novembre au cinéma Victor Hugo Lumière et du 18 novembre au cinéma Colisée.

DÉCOUVRE LA CITADELLE DE BESANÇON

Chef-d'œuvre de Vauban inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, elle offre depuis ses remparts des panoramas spectaculaires. La Citadelle abrite 3 espaces labellisés Musées de France : le Musée Comtois, le Musée de la Résistance et de la Déportation, le Musée. Bénéficie d'une **entrée gratuite** sur remise de ton coupon en version papier ou numérique ou de **6,80 € l'entrée et un tarif réduit pour tes accompagnateurs** sur présentation de ta e-Carte.
Plus d'infos sur citadelle.com

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

VOUS ASSURER
C'EST AUSSI NOTRE
MÉTIER

RENDEZ-VOUS SUR WWW.BPFC.BANQUEPOPULAIRE.FR OU EN AGENCE



L'assurance habitation pensée pour les jeunes

0€⁽¹⁾

Vos cotisations offertes jusqu'au 31 décembre 2020⁽¹⁾



Maîtrisez votre budget santé avec notre complémentaire

DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE

(1) Offre valable jusqu'au 31/12/2020 pour toute souscription d'un contrat ASSUR-BP Horizon jusqu'au 14/10/2020 inclus ou Assurance Habitation sur la formule Essentiel de 18 à 28 ans (dernier jour) à partir du 15/10/2020 ou d'un contrat ASSUR-BP Santé. ASSUR-BP Horizon, contrat régié par BPCE IARD. Assurance Habitation et ASSUR-BP Santé sont des contrats assurés par BPCE Assurances, entreprise régié par le code des assurances. BPFC, Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable. Siège Social : 14 Bd de la Trénoille 21008 Dijon Cedex - 542 820 352 RCS Dijon. BPFC intermédiaire en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07023116.